

La filière pierre sèche poursuit son développement

Construction. L'association cévenole joue un rôle précurseur au niveau national.

L'école de la pierre sèche, basée à l'Espinas, avec sa gamme de formation qui va de la sensibilisation à la qualification, dispense deux formations certifiantes ouvrier et compagnon professionnel en pierre sèche. Si ces actions des Artisans bâtisseurs (ABPS) en pierre sèche, l'association ne se résume pas à sa seule école. Elle joue aussi le rôle de levier pour toute une filière, estime Cathie O'Neill, directrice de la structure et des artisans bâtisseurs en pierre sèche (ABPS).



■ Les artisans bâtisseurs (ABPS) sont désormais présents dans vingt départements.

TH. L.

Une plateforme de recherche nationale

Avec l'arrivée de Pierre Fabre, responsable d'atelier, quatre salariés œuvrent aujourd'hui au rayonnement de la pierre sèche à l'Espinas. Et ce site va se doter dès 2017, d'une plateforme de recherche nationale, associant artisans et scientifiques. L'association qui vient de tenir son assemblée générale, compte désormais cinquante-

vingt-cinq membres. Bien au-delà du Gard et de la Lozère, où les ABPS ont pris naissance en 2002, ils sont désormais répartis dans vingt départements de la moitié sud de la France. Accompagnant ce développement, en 2016, l'agence qualité construction a homologué le travail des ABPS autour des règles professionnelles des

ouvrages en pierre sèche à proximité des maisons. Ces règles, qui vont être éditées en 2017, sont liées à la garantie décennale. Et leur homologation constitue une étape importante pour la filière qui compte de plus en plus d'artisans qualifiés ayant la pierre sèche pour activité principale. Un nouveau site internet, une news letter

contribuent également à asseoir la notoriété des actions menées par les ABPS.

MARIE-PASCALE VINCENT
mpvincent@wanadoo.fr

► Pour s'inscrire aux formations qualifiantes qui démarrent en août, contact au 04 66 32 58 47 ou se rendre sur le site www.pierreseche.fr.

PROGRAMME Laubamac ou 831 000 € dans le cadre du contrat de plan État Région Développer les filières pierres du Massif Central

« Les métiers de la pierre mettent en valeur des savoir-faire, des matériaux locaux et contribuent à une économie circulaire. Pratiqués dans les règles, ils constituent des métiers pour demain », estime Cathie O'Neill. Alors que le Massif Central, recèle de richesse en la matière, le programme Laubamac, (Lauze bâtisseurs Massif Central), soit 831 000 € dans le cadre du contrat de

plan État Région Massif Central, est issu d'une réflexion menée sur le territoire labellisé par l'Unesco (Causse Cévennes) avec les lauziers et les carriers. Il veut valoriser les métiers de la pierre en développant règles techniques, transmission des savoirs et en sécurisant les approvisionnements. Sept partenaires, les ABPS, la chambre de métiers 48, l'école des Mines d'Alès, le Parc natio-

nal des Cévennes, les parcs régionaux grands causses, Quercy, monts d'Ardèche en font partis. « Chacun va mener une action reproductible chez ses voisins. Ainsi, la chambre des métiers 48 planche sur une qualification "lauze" au CFA de Mende, qui sera reprise en Aveyron. La plateforme de recherche nationale à l'Espinas fait partie de ce programme », précise Cathie

O'Neill. Les ABPS vont mettre au point un module formation pour mieux connaître la pierre sèche à destination des formateurs de chantier d'insertion, un autre sur l'expertise en pierre sèche, de la prescription jusqu'au litige. Une exposition fixe et itinérante sur les métiers et la filière est prévue. Et Laubamac s'achèvera par un colloque, le premier du genre, qui aura lieu en Cévennes.